

CHAPITRE XII

Prévision et Liberté

1. *Le contingentisme et D. Hume.* — Le contingentisme n'a pas surmonté la position de David Hume, qui était parvenu à la négation de la valeur objective de la causalité en accentuant la différence entre la cause et l'effet, entre la condition et le conditionné, et en mettant ainsi en évidence la singularité de chaque fait.

Or la position de Hume, qui est celle à laquelle la science de la nature s'est arrêtée comme elle devait inévitablement le faire, est la position de l'empirisme le plus net. Cet empirisme, nous l'avons déjà dit, voit dans la réalité un antécédent de l'expérience immédiate et la considère comme étant par essence une multiplicité, unifiée, au point de vue noménique dans les rapports représentatifs que s'en forme le sujet par une élaboration quelconque de l'expérience.

2. *Le contingent comme fait nécessaire.* — La réalité, antécédent de l'expérience immédiate, est le *fait* que l'empirisme se targue de ne point dépasser. Le *fait* est précisément, dans sa position absolue et insupérable, la nécessité absolue que le contingentisme croit pouvoir écarter instantanément en se mettant au même point de vue que la science, et qui en demeure au contraire le postulat fondamental. La nature — ce monde de l'expérience — est un fait, qu'elle soit prise dans son ensemble ou dans chacun de ses éléments : un fait qui, étant déjà effectué, est indissolublement lié à la loi de fer du passé, *infectum fieri nequit*, et